

## 234. JESUS LAVE LES PIEDS DES DISCIPLES

(Mt. 10:24-25 ; Lc. 6:40 ; Jn. 13:1-17)

MATTHIEU, MARC,  
LUC

JEAN  
13

1. Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.
2. Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer,
3. Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu’il était venu de Dieu, et qu’il s’en allait à Dieu,
4. se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.
5. Ensuite il versa de l’eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

### • Jn. 13:a1 “*Avant la fête de Pâque, ...*” :

a) L’Evangile de Jean passe sous silence la plus grande partie des enseignements dispensés par Jésus à l’intérieur du temple après la résurrection de Lazare. Il ne rapporte pas les affrontements entre Jésus et ses ennemis.

Il passe également sous silence le long discours de Jésus sur les temps futurs prononcé sur la montagne des Oliviers, ainsi que la parabole des dix vierges, ainsi que la parabole des talents.

Il passe sous silence les détails de la trahison de Judas et les détails de la préparation du repas pascal.

Dans ces études, nous considérons que la scène du lavage des pieds a eu lieu le soir même du dernier repas de Jésus avec ses seuls apôtres, sans les autres disciples, et que ce repas a eu lieu le mercredi soir entre le 13 et le 14 Nisan (alors que le peuple mangera l’agneau pascal le jeudi soir, entre le 14 et le 15 Nisan). Jésus va être crucifié le jeudi (14 Nisan), comme prévu par le calendrier mosaïque. Sur la chronologie des derniers jours de Jésus sur terre, voir les études n° 124 et 254.

b) Le terme “*Fête de Pâque*” désigne ici le **repas pascal** proprement dit.

L’indication calendaire “*avant la fête de Pâque*” indique que la scène du lavement des pieds s’est déroulée “*avant*” le début du 15 Nisan, et n’a pu avoir lieu au plus tard qu’au tout début du 14 Nisan, après le déclin du jour du 13 Nisan.

**Jn. 13:27-29** “(27) Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. (28) Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; (29) car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : **Achète ce dont nous avons besoin pour la fête** (c’est-à-dire pour le repas qui, selon la tradition, devrait se dérouler en fait un jour plus tard), ou qu’il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres.”

**Jn. 18:28** “Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire : c’était **le matin** (le jeudi 14 Nisan au matin). Ils n’entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de **pouvoir manger la Pâque** (Jésus a été crucifié avant le repas pascal officiel, et le dernier repas de Jésus a eu lieu la veille).”

**Jn. 19:14** “C’était la **préparation de la Pâque** (durant la journée du 14 Nisan), et environ la sixième heure (midi). Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi.”

**Jn. 19:31** “Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat (celui du 15 Nisan), -car c’était la **préparation** (le 14 Nisan), et ce jour de sabbat était un **grand jour**, -les Juifs demandèrent à Pilate qu’on rompît les jambes aux crucifiés, et qu’on les enlevât.”

**Au tout début du 15<sup>e</sup> jour** avait lieu le **repas pascal mangé avec des pains sans levain** : c’était le début de la **Fête des pains sans levain** qui durait **7 jours**. Le 15 Nisan était une “*sainte convocation*”, et **aucune œuvre servile** ne devait être faite ce jour-là. C’est ce **sabbat** du 15 Nisan (qui ne tombait pas nécessairement un samedi) qui est mentionné en Jn. 19:31 : le 15 nisan était un “*grand jour*”, un “*yom tov*” ou “*jour bénéfique*”.

### • Jn. 13:1b “*... Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.*” :

a) Jésus ne va pas être surpris par les événements qui vont soudain se précipiter. Il “*sait*” !

Non seulement il “*sait*” qu’il “*va*” (au futur) mourir, et comment il va mourir, mais il “*sait*” aussi qu’il va ressusciter.

Il “*sait*” aussi où il va et ce que cela signifie. “*Aller au Père*”, c’est aller vers l’Esprit de Celui qui lui a communiqué en permanence **sagesse** et **puissance**. C’est aller dans la sphère des réalités absolues, saintes, lumineuses, et communier avec les intelligences qui y évoluent.

b) Il n'y a aucune crainte, aucune fébrilité en Jésus, et c'est en pleine conscience de ce qui l'attend, qu'il prend le temps de s'occuper des **pieds** des disciples. Ses mains ne vont pas trembler, et il ne va pas se lamenter sur **lui-même**. Il **sait** qui il est, il **ne se préoccupe pas de lui-même**.

Jésus **a voulu** que ces derniers instants de communion soient **uniquement consacrés** à la manifestation de l'amour divin pour les enfants de Dieu, afin qu'il n'y ait plus aucune crainte en eux après la résurrection.

- Jésus va ainsi offrir aux apôtres, par le lavement des pieds, et par les enseignements qui vont suivre, des armes contre l'adversaire : les **preuves** que rien ne pourra les séparer du Père et du Fils.
- Il **“sait”** pourtant quel sera bientôt le comportement peu glorieux des uns et des autres.

c) Tous les enseignements rapportés dans les **chapitres 13 à 17** de l'Evangile de Jean, couronnés par les événements de Gethsémané et de Golgotha, sont introduits par cette appréciation personnelle de Jean : **“Jésus mit le comble à son amour pour eux”** (autre traduction : **“il les aima à l'extrême”**).

Mais ce qui donne son caractère extraordinaire au geste du lavement des pieds, c'est cette **lucidité** de Jésus qui fait ressortir pour quelle **raison** il va subir la crucifixion : il aime **à un point extrême** ceux que le Père lui a donnés.

Tout dans cette soirée prend à contrepied des conceptions naturelles humaines.

d) A vue humaine, le **lavage des pieds** des invités était un **acte prosaïque** et même **méprisable**.

Ce geste va être ici promu au rang de **signe “d'amour extrême”** ! Même l'institution de la Cène lui est subordonnée : Jésus se **lève** pour laver les pieds, alors qu'il **se rassied** pour donner plus tard le pain trempé et la coupe.

e) Si Jean souligne que les pensées de Jésus sont fixées sur sa prochaine union glorieuse avec le Père, hors de **“ce monde”** déchu, c'est :

- pour montrer que Jésus a désiré délivrer les élus encore prisonniers **“dans le monde”**,
- pour leur faire déjà partager sa gloire dans la sphère divine, dans la présence rayonnante du Père.

• **Jn. 13:2 “Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, ...”** :

a) Alors qu'il avait répondu à l'appel de Jésus pour l'apostolat, Judas acceptait déjà depuis longtemps les suggestions démoniaques de la cupidité (Jn. 6:70).

Satan a dû commencer très tôt à circonvenir le cœur de Judas, en introduisant ainsi un complice.

Un seuil fatidique a été franchi à l'occasion du repas de **Béthanie**, où Marie avait répandu un parfum coûteux. A la **cupidité** s'étaient ajoutées la **rancœur** et la **dissimulation** :

**Jn. 12:5-6** “(5) Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers (soit 10 mois de salaire d'un ouvrier ; Judas en récupérera 1/10), pour les donner aux pauvres ? (6) Il disait cela, non qu'il se mit en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.”

C'est semble-t-il à cette occasion qu'eut lieu la première intrusion de Satan, à laquelle fait allusion Lc. 22:3 :

**Lc. 22:3** “Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze.”

Selon le texte de Jean, **“le diable avait déjà”**, donc avant le dernier repas, **“inspiré au cœur de Judas Iscariot le dessein de livrer Jésus”**. Il a même déjà convenu du prix avec les autorités du sanhédrin. Dans quelques instants va se produire la **seconde intrusion** de Satan en Judas :

**Jn. 13:25-27** “(25) Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? (26) Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscariot. (27) Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : **Ce que tu fais, fais-le promptement.**”

b) Cela va se produire pendant le repas, alors que Jésus est en train de **“mettre le comble à son amour”** pour les apôtres réunis autour de lui.

Voir aussi au sujet de cette trahison l'étude n° 232).

• **Jn. 13:3 “... Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, ...”** :

Jean insiste à nouveau sur la conscience parfaite qu'a Jésus de la **portée** et de la **signification** de son acte et de ses paroles.

Au v.1, Jean a déjà souligné que Jésus **“savait que son heure était venue de passer de ce monde au Père”** (en entraînant les élus avec lui).

Ici, Jean précise trois points en rapport avec la gloire attachée à Jésus, et dont Jésus était conscient. Jésus savait qui il était ! Il savait donc ce qu’il faisait :

a) Il “savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains”.

**Mt. 28:18** “Jésus, s’étant approché, leur parla ainsi : **Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre.**”

**Jn. 3:35** “Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.”

**Jn. 5:21** “ ... comme le Père ressuscite les morts et donne la Vie, ainsi le Fils donne la Vie à qui il veut.”

**Jn. 14:6-7** “(6) Jésus lui dit (à Thomas) : **Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.** (7) **Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l’avez vu.**”

**Jn. 17:1-2** “(1) Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l’heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, (2) selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu’il accorde la Vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.”

**Jn. 25-27** “En vérité, en vérité, je vous le dis, l’heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l’auront entendue vivront. (26) Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d’avoir la Vie en lui-même. (27) Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu’il est Fils de l’homme.”

**1 Cor. 8:6** “Néanmoins pour nous il n’y a qu’un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.”

**Col. 1:15-19** “(15) Il est l’image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (16) Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. **Tout a été créé par lui et pour lui.** (17) Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. (18) Il est la Tête du Corps de l’Église ; il est le commencement, le premier-né d’entre les morts, afin d’être en tout le premier. (19) Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui.”

**Eph. 1:20-23** “(20) Il (Dieu) l’a déployée (sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a tout mis sous ses pieds, et il l’a donné pour chef suprême à l’Église, (23) qui est son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.”

**Phil. 2:9-11** “(9) C’est pourquoi aussi Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu’au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”

**1 Tim. 2:5-6** “(5) Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, (6) qui s’est donné lui-même en rançon pour tous ...”

**Héb. 1:1-4** “(1) Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, (2) Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu’il a établi Héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, (3) et qui, étant le reflet de sa gloire et l’empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s’est assis à la droite de la Majesté divine dans les Lieux très hauts, (4) devenu d’autant supérieur aux anges qu’il a hérité d’un Nom plus excellent que le leur.”

b) Il “savait qu’il était venu de Dieu”.

**Jn. 6:35** “Jésus leur dit : Je suis le Pain de Vie. Celui qui vient à moi n’aura jamais faim, et celui qui croit en moi n’aura jamais soif.”

**Jn. 7:28-29** “(28) Et Jésus, enseignant dans le temple, s’écria : Vous me connaissez, et vous savez d’où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même : mais Celui qui m’a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. (29) Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c’est lui qui m’a envoyé.”

**Jn. 8:12** “... Je suis la Lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie.”

**Jn. 8:58** “Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **avant qu’Abraham fût, je suis.**”

**Jn. 10:37-38** “(37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (38) Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.”

**Jn. 12:44-45** “(44) Or, Jésus s’était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en Celui qui m’a envoyé ; (45) et celui qui me voit, voit Celui qui m’a envoyé.”

**Jn. 17:8** “Car je leur ai donné les paroles que tu m’as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m’as envoyé.”

**1 Jn. 23** “(23) *Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.*”

**Col. 2:9** “*Car en lui (Christ) habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.*”

c) Il “*savait qu'il s'en allait à Dieu*”.

**Jn. 20:17** “*Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.*”

Le **contraste** est total avec **Judas** qui se tient non loin de Jésus, et qui n'a plus conscience de la réalité : il s'est livré entre les mains de Satan, il est désormais “*né de Satan*”, “*né d'en-bas*” et il va à la destruction.

• **Jn. 13:4** “*... se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.*” :

a) En accumulant autant de **verbes d'action** (v.4 : “*il se leva ... il ôta ... il prit ... il se ceignit*”, v.5 : “*il versa ... se mit à laver ... à essuyer*”), Jean obtient un effet de solennité, et attribue à chacun de ces gestes une signification qui éclaire le sens de toute la scène.

Jésus quitte une position d'honneur, se défait de ses attributs naturels pour revêtir des attributs de serviteur (et donc de sacrificateur).

b) **Ni les disciples**, ni l'hôte (mais ce dernier semble s'être effacé, laissant Jésus avec les seuls apôtres), n'ont eu l'idée de procéder au lavage des pieds des autres, et cela ne s'était **sans doute jamais produit lors des repas précédents** au cours des pérégrinations du groupe. Jésus lui-même n'avait encore jamais fait ce qu'il va faire maintenant. Leur surprise en est d'autant plus grande.

En outre, c'est **après le début** du repas (“*pendant le souper*”) que Jésus se lève. Le thème du **service d'autrui dans l'humilité n'est donc pas le sujet central** de l'enseignement dispensé ici par Jésus, thème qui a déjà été souvent abordé :

**Mt. 20:25-27** “(25) *Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. (26) Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. (27) Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave.*”

**Mt. 23:11-12** “(11) *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. (12) Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.*”

**Lc. 22:26** “... *que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.*”

S'il avait fallu donner une telle leçon d'**humilité**, Jésus aurait déjà eu l'occasion d'accomplir ce geste. C'est donc **un autre enseignement** qu'il veut dispenser, et ce n'est pas sans raison qu'il **a attendu pour cela** les dernières heures de son passage sur terre. Jésus accomplit ce geste sur les **indications du Père, à l'heure voulue**, à la fin, ce qui en souligne l'importance.

• **Jn. 13:5** “*Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.*” :

Les versets 4 et 5 abondent, non seulement en **verbes d'actions** (comme cela a été souligné précédemment), mais aussi en **objets physiques** : “*table ... vêtements ... linge ... bassin ... pieds*”.

Celui qui va se lever pour **laver** les pieds de Pierre est le même qui lui a **ordonné** peu de temps auparavant d'aller préparer le repas.

a) L'une des clefs de la scène est donnée par le geste concret suivant : “*il versa de l'eau dans un bassin*”. Ce “**bassin**” est une allégorie de la **cuve d'airain** du Tabernacle utilisée pour les **ablutions** de la **prêtrise**.

Cette **cuve** avait été installée pour la première fois par Moïse, sur ordre de l'Eternel, dans le parvis de l'enceinte sacrée. Mais il faut distinguer **deux types d'ablutions** :

• Moïse, figure de l'Eternel dans cette action, a fait passer **les futurs souverains sacrificateurs** par un **bain complet exceptionnel d'intronisation**. Aaron et ses fils ne se sont pas avancés de leur propre initiative vers l'eau de la cuve. Et Moïse a ainsi agi **pour eux une fois pour toutes** :

**Ex. 29:4** “*Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau.*”

**Lév.8:6** “*Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau.*”

• En second lieu, la cuve était aussi, sur ordre de l'Eternel, utilisée **quotidiennement par les sacrificateurs**, pour un **lavage partiel** de leur propre corps, chacun **se lavant lui-même**, avant chaque exercice de leur fonction à l'autel. Ce lavage était pour le bénéfice de sacrificateurs **déjà intronisés** une fois pour toutes (voir Ex. 30:18-19 ci-après).

b) En cet instant solennel, quelques heures avant de mourir sur l'autel d'airain de Golgotha, Jésus procède à la **mise en activité d'une nouvelle sacrifice**, celle de la Nouvelle Alliance, avec de nouveaux sacrificateurs **déjà intronisés** du fait de leur élection et du fait de leur acceptation pendant trois ans des paroles de Jésus.

**Ex. 30:18-21** “(18) Tu feras une cuve d'airain, avec sa base d'airain, pour les ablutions ; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau, (19) avec laquelle **Aaron et ses fils se laveront les mains et les pieds.** (20) **Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point ; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à l'Éternel.** (21) **Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs descendants.**”

c) Jésus a “**ôté ses vêtements**” pour indiquer qu'il n'était plus revêtu des **vêtements du monde**. Mais il s'est entouré d'un “**linge**”, symbole d'un **ministère de serviteur** : c'était le rôle assumé par le **Saint-Esprit et les saints anges au service du peuple de Dieu**, au travers de Moïse.

Si l'**humilité** est magnifiée dans cette scène, c'est celle de Jésus-Christ qui s'est abaissé jusqu'à la mort ignominieuse sur la Croix pour servir la volonté du Père qui aime les hommes malgré leur déchéance.

d) Le “**bassin**” a été rempli d'eau par Jésus, car cette eau représente l'Eau **purificatrice** et **vivifiante** de la Parole unie à l'**Esprit**, une Eau qui ouvre les yeux et l'intelligence spirituelle. D'ailleurs, la cuve d'airain était faite avec des **miroirs**, symboles du jugement de soi-même.

Cette eau est **celle qui sort du Rocher** (Christ, 1Cor. 10:4) **frappé** dans le désert pour un peuple assoiffé et imparfait. Cette Eau est la **Vie Sainte qui coule du Trône** (Ap. 22:1).

e) “**Laver les pieds ... les essuyer**”, c'est un **lavage** (gr. “**nipto**”) d'une **partie** du corps une ablution du second type, et non pas un lavage de **tout le corps** (gr. “**louo**”) comme dans les ablutions du premier type.

C'est le lavage de ce qui a été en **contact direct externe** avec les souillures du monde, mais le cœur est **déjà** considéré comme pur et sanctifié : l'intronisation a **déjà** eu lieu.

C'est au v.10, devant Pierre, que Jésus va esquissier ces vérités spirituelles.

f) Jésus a pris les pieds souillés des croyants **entre ses mains** sans les rejeter avec dégoût !

Il ne rejette pas celui qui sonde les Ecritures et qui veut marcher d'une manière digne de la vocation qu'il a reçue (Eph. 4:1).

**1 Jn. 2:1** “*Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste.*”

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 13
	6. Il vint à Simon Pierre, et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds !
	7. Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.
	8. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.
	9. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.
	10. Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.
	11. Car il connaissait celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

• **Jn. 13:6** “***Il vint à Simon Pierre, et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds !***” :

Le texte ne dit pas si Jésus a commencé à laver les pieds des plus proches (Pierre et Jean), ou s'il a au contraire commencé par les disciples les plus éloignés.

S'il a commencé par Pierre (confirmant le futur rôle de pilier que jouera Pierre dans l'assemblée naissante), la **réaction de Pierre** est d'autant plus normale qu'il est le **premier** à être ainsi traité par Jésus, alors que ses compagnons ne peuvent être encore que spectateurs ! La réaction de Pierre s'explique sans doute en partie par son impulsivité naturelle, mais cette réaction montre plus.

- Cette réaction montre à quel point Pierre porte Jésus en haute estime.
- Pierre est **gêné, confus, mal à l'aise**, désarçonné. **Son mode de pensée est renversé.**
- Au mieux, Pierre imagine que Jésus lui donne une leçon d'abaissement.
- Et tout cela se passe **sous le regard médusé et perplexe des autres** ! Qu'en pensait **Judas** ?



• **Jn. 13:7** “**Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.**” :

a) Si le geste de Jésus avait eu pour but de donner une leçon d'humilité à Pierre et aux apôtres, il n'aurait pas dit à Pierre : “**Tu ne comprends pas maintenant**”. Il ne s'agit pas d'une leçon d'humilité, laquelle est sans doute difficile à **manifeste**r, mais qui n'est pas difficile à “**comprendre**”.

Cette réplique de Jésus sous-entend :

- que Pierre **ne peut pas encore** comprendre ;
- qu'il comprendra **plus tard** (Judas ne comprendra jamais) ;
- que **des faits**, encore inconcevables pour les apôtres, doivent se produire et **éclairer** les gestes étranges et déplacés que Jésus est en train de faire.

b) Jean aime rapporter ainsi les **paroles brèves et énigmatiques** que Jésus a souvent prononcées (devant Nicodème, devant Marie, devant la Samaritaine, devant les sœurs de Lazare, etc.).

c) Il était **impossible** que les disciples puissent comprendre. Ils n'avaient même pas assimilé que Jésus allait mourir, et encore moins qu'il allait ressusciter.

**Quelques jours plus tard**, Pierre va découvrir ce que signifie avoir les pieds lavés par celui-là même qu'il aura eu peur de suivre.

Ce n'est donc **pas une leçon d'humilité**.

• **Jn. 13:8** “**Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.**” :

a) La réaction violente et catégorique de Pierre (“**Jamais !**”) est à la mesure de son embarras.

Sa réponse **semble à première vue une marque d'humilité**, mais la réponse de Jésus sera sans ménagement. Pierre (pas plus que les autres apôtres) n'a compris que refuser d'avoir les pieds lavés par Jésus serait une marque d'orgueil, de révolte et donc d'éloignement de la Présence de l'Esprit.

- Pierre n'a **pas conscience** de son besoin spirituel, ni conscience que **seul Jésus** peut y pourvoir.
- Des passages entiers des écrits de Moïse lui sont encore incompréhensibles, même s'il croit les connaître.
- Pierre est tout simplement en train de **refuser la prêtrise** à laquelle il est déjà appelé !

b) La **mise en garde** est sévère, et semble, à vue humaine, à la fois **disproportionnée** et **incompréhensible** : “**Tu n'auras point de part avec moi**”. C'est que l'action de Jésus n'est pas seulement une marque d'affection, mais surtout un message prophétique : nul homme ne peut mépriser une parole divine qui lui est adressée. Les enjeux ici ont une portée éternelle pour Pierre et les apôtres ... et pour les autres croyants.

c) Jésus agit de façon à élever le niveau de compréhension d'un disciple qu'il aime. Il l'attire et l'élève dans une autre sphère, avec une pédagogie inspirée par la sagesse divine.

**Jn. 6:67-68** “(67) *Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* (68) *Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.*”

d) “**Ne pas avoir part AVEC Jésus**”, c'est ne pas être **participant de son Esprit**. C'est être étranger et gens du dehors, au lieu d'être concitoyen des saints et d'être gens de la maison de Dieu (cf. Eph. 2:19). C'est ne pas pouvoir participer à l'**activité sacerdotale** de Jésus-Christ sur terre et dans les lieux célestes.

**Jn. 15:57** “(5) *Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.* (6) *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.* (7) *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*”

L'insistance de Jésus montre qu'il est inconcevable qu'un vrai disciple puisse être privé d'une telle gloire.

**Judas** fait partie de ceux qui n'auront “**point part avec Jésus**”. C'est parce qu'un tel homme, bien que religieux, n'a **jamais été EN Jésus**.

- Selon le v.10, Judas ne peut pas être purifié (même si Jésus lui lave les pieds pendant des heures), parce qu'il n'est pas pur !
- Préparer la mèche d'une lampe à huile n'est utile que s'il y a de l'huile dans la lampe. **Se laver les pieds dans l'eau de la cuve ne sert à rien à celui qui n'est pas passé par l'autel d'airain.**
- Jésus a lavé les pieds de **Pierre**, en sachant déjà qu'il le renierait, mais en sachant que Pierre était néanmoins un vrai croyant élu. Il a lavé les pieds de **Judas** en sachant qu'il était irrémédiablement un enfant de perdition qui n'avait **jamais été baigné dans la révélation**.

De même, il est impensable qu'un vrai chrétien **ne puisse DEMEURER EN** Jésus. Les vierges folles sont rejetées, malgré leur piété, parce qu'elles n'ont **jamais été connues** par le Christ, et que ce dernier peut leur dire : “*Je ne vous connais pas*” (Mt. 25:12 ; cf. Mt. 7:23).

• **Jn. 13:9** “*Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.*” :

a) La réaction spontanée de Pierre prouve que Jésus a dit vrai : Pierre ne comprend pas !

Et pourtant Pierre croit avoir compris parce qu'il a deviné qu'il est **sujet et acteur** d'une **action symbolique** et que l'enjeu est ni plus ni moins que l'intimité avec Jésus-Christ qu'il aime de tout son cœur.

Pierre veut le maximum de bénédiction possible, et son désir est remarquable car il ne conçoit pas la bénédiction en dehors de la **présence de Jésus-Christ**.

Judas, par contraste, s'accommoderait de l'absence du Christ dès lors qu'il contrôlerait les coffres de Jérusalem.

b) Cependant la déduction de Pierre est **encore fausse**. Pierre ne peut pas encore comprendre que le **lavage** offert ici par Christ n'est pas comparable à une imposition des mains d'un nouveau genre !

La promesse suggérée par Jésus n'est pas liée à la surface de la peau lavée, mais à l'œuvre que va accomplir Jésus (la grâce), et à l'adhésion (la foi) de Pierre à cette œuvre.

• **Jn. 13:10** “*Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.*” :

a) Il n'est pas acceptable de faire dire à Jésus que les disciples, ayant pris un bain quelques heures auparavant, n'ont pas besoin d'une nouvelle toilette générale, à l'exception des pieds salis sur les chemins et dans les rues.

**1 Jn. 1:7-9** “(7) *Mais si nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion* (c'est être entièrement lavé), *et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.* (8) *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la Vérité n'est point en nous.* (9) *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.*”

**Eph. 4:26-27** “(26) *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère,* (27) *et ne donnez pas accès au diable.*”

b) Jésus fait comprendre que les apôtres, à l'exception de Judas (“*pas tous*”), ont **déjà été “lavés”**, plus précisément ont eu “*tout le corps baigné*” (c'est le sens du verbe grec “*louo*” utilisé par la LXX pour traduire Lév. 8:6, Ruth 3:3, Es. 1:16), et **ils ne le savaient pas !**

**Jn. 15:3** “*Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée* (et qu'ils ont acceptée).”

Ils ont été “*baignés*” en **acceptant dans la profondeur de leur âme la Parole manifestée** en leur heure.

**Jn. 6:29** “*Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé.*”

**1 Cor. 6:17** “*Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

De même que c'est **Moïse** qui avait fait approcher Aaron et ses fils, et les avait lavés une fois pour toutes lors de leur intronisation, c'est **Dieu** qui a procédé ici au “*bain*” des apôtres, car nul ne vient à Jésus-Christ, l'Eau de la Parole, si Dieu ne **l'attire** pas (Jn. 6:44), et nul ne peut dire que Jésus est le Seigneur si cela ne lui est pas **révélé** par l'Esprit (1 Cor. 12:3). Les apôtres qui ont cru étaient donc, par anticipation, au bénéfice de la Croix.

Moïse a procédé au bain des sacrificateurs **avant** que la première goutte de sang soit versée sur l'autel : ils ont été baignés et vêtus par **anticipation**, de même que sont déclarés purs onze apôtres avant la Croix.

Le “*bain*” du corps entier des sacrificateurs était une image anticipée de la purification de la nature de l'homme déchu, de la **Nouvelle naissance en tant qu'enfant de Dieu**, du baptême du croyant dans le Saint-Esprit (le révélateur de la Parole). Cet acte **introduit définitivement le croyant dans le Corps de la sacrificature** (c'est cela “*avoir part*” à Jésus Christ). Un croyant n'est **pas seulement sauvé**, il est en outre devenu **prêtre**.

Il ne manquait que la Croix et la Résurrection pour que les vrais apôtres soient immergés dans l'Esprit le jour de la Pentecôte, dans **une autre chambre haute** (Lc. 22:12), et que les disciples puissent commencer à exercer leur nouveau sacerdoce.

• Quelques semaines plus tard, le jour de la **Pentecôte** (après  $7 \times 7 = 49$  jours), la **Lumière de la Présence Divine** prendra possession des nouveaux **temples vivants purifiés**, comme elle avait pris possession du **temple de Salomon** (2 Chr. 5:14).

• C'est à la **fin du cycle des 7 églises** de l'Apocalypse que la plénitude de l'Esprit va **transfigurer** l'Epouse.

c) Après leur intronisation par le lavage de tout le corps, Aaron et ses fils pouvaient et devaient procéder régulièrement eux-mêmes à leurs ablutions des mains et des pieds. Mais il n’était plus question d’être baigné à nouveau entièrement (sauf le jour du Yom Kippour : selon Lévit. 16:4,24, une fois par an, le Jour des expiations, le sacrificateur devait, exceptionnellement, se laver en entier).

Le sacrificateur qui est une fois pour toutes au bénéfice du bain complet d’intronisation (Lévit. 8:6), n’a plus aucune culpabilité. Il n’a ensuite besoin que de préserver sa sanctification devant Dieu par des ablutions, également avec l’eau de la même cuve d’airain réservée aux sacrificateurs pour le service quotidien devant la face de Dieu.

**Jn. 3:5** “En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’Eau et d’Esprit (l’une ne va pas sans l’autre), il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.”

**Jn. 15:3** “Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.”

**Tite 3:5-6** “(5) Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit, (6) qu’il a répandu sur nous avec abondance par Jésus Christ notre Sauveur.”

**Héb. 10:14** “Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.”

**Héb. 10:22** “Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d’une mauvaise conscience, et le corps lavé d’une eau pure.”

**1 Jn. 1:7** “Mais si nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.”

Celui qui a été “baigné” (gr. “louo”) n’a ensuite besoin que de “se laver (gr. “nipto” = “laver une partie du corps”) les pieds” pour rester pur de toute culpabilité (“entièrement”). Dans tous les cas, c’est l’Eau pourvue par Dieu qui pardonne sur la base de la repentance. C’est Dieu qui pardonne, déclare pur et purifie. Pour celui qui est déjà croyant, c’est l’œuvre de la cuve d’airain, non à nouveau celle de l’autel d’airain.

**1 P. 2:5** “Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ.”

**1 Jn. 1:9** (déjà cité) “Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.”

**Ps. 119:9** “Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d’après ta parole.”

C’est toujours la même Eau, le même Sang de la Vie révélée, la même Parole unie à l’Esprit, rendue efficiente par le même jugement d’airain qui a frappé Christ, qui régénère, puis qui garde pur le croyant.

d) Tout dans cette soirée est anticipation : la pureté déjà conférée (le bain purificateur par l’adhésion totale à la Parole), la pureté entretenue (le lavage des pieds), puis l’offrande des vertus de l’Agneau devant la Tente de la Rencontre (la Cène), tout l’Evangile est préfiguré.

• **Jn. 13:11** “Car il connaissait celui qui le livrait ; c’est pourquoi il dit : Vous n’êtes pas tous purs.” :

a) Jésus savait (“il connaissait”) avec précision ce qui était dans chaque âme.

Jean signale ici l’un des nombreux cas où Jésus a exercé ce don de discernement des cœurs, caractéristique du Prophète-Messie (ce don s’est aussi exercé lors des rencontres de Jésus avec Pierre, avec Nathanaël, avec la Samaritaine, avec le jeune homme riche, avec les pharisiens, etc.).

b) Judas n’est “pas pur” car Dieu n’a jamais pu le faire passer par le lavage complet d’intronisation. Dieu savait que Judas échouerait, mais il l’avait néanmoins appelé à la plus haute fonction. Cette sagesse de Dieu laisse perplexe l’homme naturel. Ici, Dieu démontre que même en honorant de façon exceptionnelle un homme de son vivant, ce dernier peut rejeter l’invitation divine si son âme a choisi les ténèbres.

c) Les points saillants, déjà indiqués, de l’enseignement du lavage des pieds, sont en résumé les suivants :

- Le grand lavage d’intronisation était fait à l’initiative de Dieu (représenté par Moïse) avec le don de l’Eau-Esprit, de la Parole révélée.

- Le rituel du lavage complet était l’une des prophéties relatives au futur baptême du Saint-Esprit. Ce bain complet introduit définitivement dans le corps de la sacrificature.

- C’est Moïse (mandataire de Dieu) qui a baigné Aaron et ses fils, et ces derniers pouvaient ensuite seulement procéder eux-mêmes à leurs ablutions des mains et des pieds.

Judas est passé à côté de ces bénédictions, car il s’est lui-même exclu du camp.



**d) Jésus** lui-même avait été intronisé Souverain Sacrificateur par un **bain** (une immersion) dans le Jourdain, et il a déclaré à ce sujet qu’il devait “*faire ce qui est juste*” (Mt. 3:15), et l’Esprit était venu sur lui.

Les disciples n’étant pas plus que le Maître, ils ont dû suivre le même chemin (prendre le même bain) le jour de la Pentecôte. Le baptême de Pentecôte sera pour eux le prolongement du baptême dans la Parole de Jésus.

Dans la suite de son ministère, **Jésus n’a jamais eu besoin de se laver les mains et les pieds**, mais il n’a jamais cessé de laver **ceux des autres** ! C’est ce **basculement** qui explique la suite du récit.

**MATTHIEU, MARC,  
LUC  
10**

**JEAN  
13**

**12.** Après qu’il leur eut lavé les pieds, et qu’il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?

**13.** Vous m’appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.

**14.** Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;

• **Jn. 13:12** “*Après qu’il leur eut lavé les pieds, et qu’il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?*” :

Jésus demande aux apôtres : “*Comprenez-vous ?*”, alors qu’il vient de déclarer à Pierre qu’il ne pouvait pas encore comprendre !

Ils n’ont sans doute rien compris, et Jésus ne s’attendait sans doute pas à mieux. C’était donc un défi que Jésus lançait à l’intelligence de ceux qu’il aimait, une façon de **souligner** de manière indélébile l’importance de son geste. Ainsi, quand ils se rappelleront les paroles de Jésus, ils y trouveront un encouragement et une force spirituelle.

• **Jn. 13:13** “*Vous m’appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.*” :

**a)** Ici débute un **second volet** de l’enseignement de Jésus inspiré par le rituel des ablutions, alors que Jésus vient de se rasseoir à la place d’honneur devant les disciples muets, encore bouleversés, ... et aux pieds tout propres.

Ce nouvel enseignement est **en continuité** avec ce que Jésus vient de faire et de dire. Le **thème** qui relie, d’une part le geste de purification sacerdotale et, d’autre part, l’exhortation que Jésus va maintenant apporter, est celui du **PARDON**.

• Qu’il s’agisse du **grand bain** d’intronisation, ou des **ablutions régulières** avant tout geste sacerdotal, ces rituels proclament que toute communion avec Dieu n’est possible que sur la base du **pardon** divin.

• Ce sont les **mains de Jésus**, le porteur du Verbe rédempteur, qui ont procédé au lavage des pieds, car **seules mains de Dieu** peuvent offrir le Sang pur pour la rédemption.

• Mais, au sein du Corps sacerdotal, le **pardon des offenses entre croyants** est de la responsabilité de ces derniers : c’est alors à leurs mains (à leur volonté) de pardonner à autrui, et ainsi de réduire au silence l’accusateur des frères.

**Eph. 4:32** “*Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.*”

• Ici encore, le thème central n’est pas celui de l’humilité, même si l’humilité (celle dont Jésus a souvent parlé) devient l’un des attributs de la nature d’un enfant de Dieu.

**b)** Dans cette proclamation de Jésus : “*Maître et Seigneur ... je le suis*”, quelle assurance, quelle autorité, quelle affirmation sereine, alors qu’il sera crucifié quelques heures plus tard et qu’il le sait !

C’est ce “*Maître et Seigneur*” qui vient de quitter son siège d’honneur pour se baisser jusqu’à leurs pieds pour qu’ils soient “*entièrement purs*” (v.10) et qu’ils puissent “*avoir part avec lui*” (v.8) à sa gloire à venir.

Dans l’évangile de Jean, Jésus se désigne lui-même par **plusieurs attributs** qui caractérisent sa Personne et son Œuvre :

1. Je suis le Pain (Jn. 6:35,48,51)	8. Je suis la Vie (Jn. 14:6)
2. Je suis la Lumière (Jn. 8:12 et 9:5)	9. Je suis le Cep de Vigne (Jn. 15:5)
3. Je suis la Porte (Jn. 10:7,9)	10. Je suis le Roi (Jn. 18:37 et 19:21)
4. Je suis le Bon Berger (Jn. 10:11,14)	11. Je suis le Fils de Dieu (Jn. 10:36)
5. Je suis la Résurrection (Jn. 11:25)	12. Je suis dans le Père (Jn. 10:38 ; 14:10,11,20 et 17:8)
6. Je suis le Chemin (Jn. 14:6)	13. Je suis <b>Maître et Seigneur</b> (Jn. 13:13)
7. Je suis la Vérité (Jn. 14:6)	14. Je Suis (Jn. 8:58, mais aussi Jn. 8:24,28 et 13:19)

• **Jn. 13:14** *“Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.”* :

a) C'est un **ordre** impérieux : *“Vous DEVEZ vous laver les pieds les uns aux autres”* !

Jésus distingue ainsi trois aspects dans l'édification de l'homme nouveau :

• Le **bain d'intronisation** (l'immersion dans le Verbe vivifié par l'Esprit) introduit l'élue parmi les fils et les filles de Dieu : c'est l'œuvre de Dieu. L'homme ne fait que s'abandonner au Verbe révélé.

**Jn. 15:3** *“Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée (et qui a été acceptée).”*

• Le **lavage régulier de nos propres souillures** du chemin quotidien est aussi l'œuvre de Dieu. L'homme ne fait que s'incliner sans réticence devant les désirs de Celui dont il est devenu un fils.

**Jn. 14:21** *“Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui (c'est avoir part avec Jésus).”*

**1 Jn. 1:9** (déjà cité) *“Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.”*

• Le **lavage des pieds des autres** est une **conséquence** particulière des deux points précédents.

**Jn. 15:12** *“C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.”*

Les trois points nécessitent l'écoute attentive de ce que dit le Verbe (l'eau) au travers des Ecritures ou de l'assemblée.

**Eph. 4:20-24** *“(20) Mais vous, ce n'est pas ainsi (en vivant comme des païens) que vous avez appris Christ, (21) si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, (22) eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, (23) à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, (24) et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la Vérité.”*

b) Ici, **Jésus élargit la portée de l'instruction mosaïque**. Il n'est plus uniquement question du lavage de ses propres pieds et mains, mais de laver les pieds **DES AUTRES**.

**Laver les pieds des autres contribue à rendre purs nos propres pieds !**

**Celui qui ne pardonne pas** ne peut donc pas s'approcher du Trône pour prier, intercéder, prendre la Cène, etc.

Si le Dieu qui a créé l'univers a aimé les hommes déchus au point de livrer pour eux le Sang-Esprit de son Fils unique, pour qu'ils puissent être *“entièrement purs”* et *“participer”* à sa Nature, combien ceux qui sont ainsi purifiés et glorifiés par grâce doivent-ils chercher à avoir le **même regard** et les **mêmes sentiments** les uns envers les autres (à commencer dans le foyer, et aussi sur le lieu de travail, dans l'assemblée, etc.).

**Eph. 5:1-2** *“(1) Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; (2) et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.”*

**Eph. 4:32** *“Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.”* Paul décrit ici ce qu'est le sacerdoce d'un fils de Dieu envers ses frères et sœurs.

**Jac. 2:13** *“Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.”*

c) **Pardonner**, c'est voir l'autre dans sa position céleste, c'est me rappeler d'où je viens, c'est me débarrasser de l'esprit de l'accusateur, c'est faire confiance à l'œuvre de l'Esprit chez l'autre. C'est une **position sacerdotale**, dont le pardon pratiqué par l'homme naturel n'est qu'un reflet.

• **Pardonner est plus qu'un commandement ou qu'un devoir**, c'est un **privilège** accordé par le Roi à sa famille.

• **Celui qui n'est pas pardonné par Dieu** ne peut ni servir Dieu, ni servir lucidement les autres.

MATTHIEU  
10

MARC

LUC  
6

JEAN  
13

15. Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.

16. En vérité, en vérité, je vous le dis,

<p>24. Le disciple n'est pas plus que le maître,</p> <p>ni le serviteur plus que son seigneur.</p> <p>25. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé maître de la maison : Béelzéboul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison.</p>	<p>40. Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.</p>	<p>le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.</p> <p>17. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.</p>
---	--	---

• **Jn. 13:15** *“Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.”* :

Jésus poursuit sa pensée sur le **pardon** à accorder à ceux dont les pieds sont sales et qui incommode donc ceux qui partagent la même table.

Le **Maître** qui n'avait rien à se faire pardonner, a pardonné les coupables et les a même honorés. A plus forte raison, les **coupables pardonnés** doivent-ils pardonner aux membres de la famille du Maître !

**Mt. 18:21-22** “(21) Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, **combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?** (22) Jésus lui dit : **Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.**”

**Mt. 6:12,14-15** “(12) pardonne-nous nos offenses, **comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.** ... (14) **Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ;** (15) **mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.**”

**Lc. 6:37** “**Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; pardonnez, et vous serez pardonnés.**”

**Jn. 8:7** “**Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.**”

**1 Thes. 5:15** “**Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.**”

**Col. 3:13** “**Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.**”

**2 Cor. 2:5-10** “(5) Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, c'est vous tous, du moins en partie, pour ne rien exagérer. (6) Il suffit pour cet homme du châtement qui lui a été infligé par le plus grand nombre, (7) en sorte que vous devez bien plutôt **lui pardonner et le consoler**, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. (8) Je vous exhorte donc à **faire acte de charité envers lui ;** (9) car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. (10) Or, **à qui vous pardonnez, je pardonne aussi ;** et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ, (11) afin de **ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.**”

C'est à ce titre que son geste était **“un exemple”**, c'est-à-dire selon le terme grec employé (“*upo-deigma*”) un exemple visible, une **illustration**, comme par exemple dans les versets suivants :

**Héb. 4:11** “... ne pas donner le même exemple de désobéissance” ; **Héb. 8:5** “... ils célèbrent un culte, **exemple et ombre des choses célestes**” ; **Jac. 5:10** “... les prophètes sont des exemples.”

Un **“exemple”** n'est ni une **parabole** ni un **commandement**, mais seulement un **échantillon**, un spécimen, un modèle, une **illustration** de ce que doit produire le **commandement** exprimé par un geste chargé de sens spirituel.

Jésus ne dit pas : “*Faites ce que je vous ai fait*”, comme lors de l'instauration de la Cène (1 Cor. 11:24,25 “*Faites ceci*”). Mais il dit : “*Faites COMME je vous ai fait*”. C'est une exhortation à accomplir des actes **similaires par leur portée**, mais pas nécessairement identiques dans la forme.

• **Mt. 10:24, Lc. 6:40** *“Le disciple n’est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.”*

• **Mt. 10:25** *“Il suffit au disciple d’être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S’ils ont appelé maître de la maison : Bézélzéboul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison.”*

• **Jn. 13:16** *“En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n’est pas plus grand que son seigneur, ni l’apôtre plus grand que celui qui l’a envoyé.”* :

Les versets tirés des Evangiles de **Matthieu** (10:24-25) et **Jean** (13:16), ont été mis ici en parallèle à cause de la similitude de formulation de la phrase suivante : *“le serviteur n’est pas plus (grand) que son seigneur”*.

Le verset de **Luc** (6:40), a été mis ici en parallèle à cause également du sens apparenté.

Mais les paroles rapportées en Matthieu et Luc ont été prononcées bien antérieurement au dernier repas pascal, et peut-être à plusieurs reprises.

a) En particulier, le texte de **Matthieu** est placé dans un ensemble de prédictions, de conseils, d'encouragements prononcés par Jésus **lors de l'envoi des 12 apôtres** en mission en **Galilée**.

Si Mt. 10:1-15 s'intéressait à la **mission à court terme** proprement dite, les v. **16 à 42** voyaient plus loin, et couvraient tous les **temps apostoliques** (et sans doute plus, même si Jésus prophétise en priorité pour l'**Israël** des temps apostoliques).

Ces recommandations à caractère prophétique avaient en commun d'annoncer aux apôtres qu'ils auraient à affronter des **obstacles considérables**, mais qu'ils ne devraient ni s'en étonner, ni s'en émouvoir :

• Ils seront comme des **brebis au milieu des loups**, mais leur défense sera la prudence et la simplicité (Mt. 10:16, examiné dans l'étude n° 108).

• Ils seront **poursuivis par les autorités**, mais leur défense sera dans les paroles inspirées par l'Esprit (Mt. 10:17-20, examinés dans l'étude n° 156).

• Ils seront **haïs par leurs proches**, mais leur défense sera dans la persévérance (Mt. 10:21-22, examinés dans l'étude n° 156).

• Ils seront **persécutés violemment**, mais la défense sera dans la fuite pour préserver le témoignage (v. 23, examiné dans l'étude n° 156).

• Les v. **24 et 25**, examinés ici, prédisent quant à eux que les vrais disciples suivront inévitablement le **chemin difficile suivi par le Maître**.

b) Quant au texte de **Lc. 6:40** (déjà examiné lors de l'étude n° 59), prononcé à une date difficile à déterminer, il s'adressait à un auditoire composite.

La leçon était alors la suivante : si le *“maître”* est *“aveugle”*, le *“disciple”* restera *“aveugle”*, mais si le *“maître”* est Lumière, s'il est doux et humble, le *“disciple”* deviendra peu à peu lumière, douceur, humilité. Si le *“maître”* tombe *“dans la fosse”*, le *“disciple”* y tombera et y restera. Si le *“maître”* monte au Ciel, le *“disciple”* y montera et y restera.

c) Le texte de **Jn. 13:16**, prononcé à l'occasion du lavement des pieds, rappelle aux apôtres qu'ils doivent être des **imitateurs du Maître de miséricorde** qui les a choisis et envoyés pour le représenter.

La **mise en parallèle** de ces 3 textes montre que des formulations similaires peuvent véhiculer des enseignements très différents.

• **Jn. 13:17** *“Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.”* :

a) L'expérience chrétienne montre qu'il y a une différence, parfois tragique, entre **comprendre** la nécessité et la beauté de pardonner aux membres de l'Assemblée, et *“pratiquer”* cet Attribut du Royaume. C'est vrai pour toutes les exhortations exposées par l'Esprit de Christ. La bénédiction est promise aux croyants à la mesure des sentiments qui les poussent à aimer les commandements divins et donc à **désirer les accomplir**.

**Lc. 10:28** *“Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais (gr. “poieo”) cela, et tu vivras.”*

b) *“Ces choses”*, au pluriel, sont **plusieurs choses** à pratiquer, et non pas un rite précis autour d'une bassine.

Dans la continuité des remarques précédentes de cette étude, *“ces choses”* sont celles qui sont en rapport avec les fonctions d'une prêtrise selon l'Esprit, et avec le pardon des offenses contre l'Esprit Saint ou contre les frères. Telles sont les réactions d'une sacrificature qui cherche à **ôter tout obstacle d'impureté**.

Selon certains chrétiens, *“ces choses”* désignent le **rite du lavage des pieds** qui devrait s'ajouter aux rites du **Baptême** et de la **Cène** (plus précisément, l'ablution des pieds devrait accompagner la Cène), comme le décrit toute cette scène empreinte de **solemnité**. Par ce rituel, le croyant proclame publiquement (comme pour le baptême et la Cène) que le geste visible reflète une **réalité** spirituelle intérieure qui est en lui.

Mais on peut faire remarquer :

- **“Ces choses”** ne désignent pas une seule chose, mais un ensemble d'attitudes à pratiquer dans des situations variées.
- Selon le texte, Jésus a donné **“un exemple”** (v.15), une **illustration** (Héb. 8:5 précité donne bien le sens de ce mot) à **“pratiquer”** (v.17 ; gr. *“poieo”* = faire de façon habituelle). Pour la Cène, Jésus emploie certes le même verbe (gr. *“poieo”*, traduit *“faire”* par Segond en Lc. 22:19), mais ne dit pas qu'il s'agit alors d'une illustration, d'un exemple : il s'agit de rituels.  
On peut toutefois considérer que le terme **“exemple”** ayant un sens vague, il laisse peut-être la place à l'interprétation ritualiste. Mais, si le terme est vague, il faut alors chercher d'autres arguments.
- Ni le **livre des Actes**, ni les **épîtres**, ne mentionnent la pratique d'un rituel de lavage des pieds, alors que le Baptême et la Cène sont évoqués. Le fait que le Pape lave parfois les pieds des cardinaux n'est pas un argument, d'autant que les prêtres ne pratiquent pas le lavage des pieds des paroissiens lors de l'eucharistie !
  - Il a été dit qu'en ajoutant le lavage des pieds au baptême et à la Cène, on formait un ensemble de **trois rites**, trois étant un chiffre à signification spirituelle solennelle. Mais on obtient le même chiffre en comptant l'eau du Verbe, le pain et le vin.
  - Le **baptême** et la **Cène** exaltent **la mort et la résurrection de Jésus-Christ**, ce qui n'est pas le cas du lavage des pieds qui décrit ce que doit être le **comportement** quotidien des croyants entre eux.
    - \* On pourrait répliquer que le lavage des pieds ne célèbre pas le pardon entre croyants, mais le pardon quotidien obtenu grâce à l'intercession permanente de Jésus-Christ, rendue possible par sa mort et sa résurrection.
    - \* Mais, dans ce cas, Jésus n'aurait pas ajouté la promesse solennelle d'être **“heureux”** à ceux qui pratiqueraient le lavage des pieds, alors que cette promesse n'a pas été expressément faite à ceux qui seraient baptisés et prendraient la Cène.
  - Si un lavage des pieds devait être adjoint à la Cène, Jn. 13:17 aurait dû être prononcé **après la Cène** de façon à **inclure** celle-ci dans **“ces choses”** (v.17).
  - Jésus a accepté la **présence de Judas** lors du lavage des pieds (Jn. 13:11), mais n'a partagé le pain et le vin qu'après son départ : le lavage des pieds ne fait pas partie de la Cène.
  - Le rite d'immersion (le baptême) pose dans certains pays des problèmes pratiques réels, mais qui ne sont pas répétitifs. Par contre, si le rite du lavage des pieds est pratiqué, il doit l'être, selon **“l'exemple”** de ce récit, **avant chaque sainte Cène**, et les problèmes d'organisation deviennent plus contraignants, surtout dans les pays pauvres en eau.

Si le rite du lavage des pieds est pratiqué, le croyant témoigne alors devant Dieu et les hommes qu'il n'a **aucune rancune dissimulée** contre les autres. Et le croyant ne doit évidemment pas **choisir** ceux dont il accepte de laver les pieds ! Pratiquement, il faudrait que chacun lave les pieds de **tous les autres** membres présents, **comme Jésus l'a fait** !

**N.B.** : Sur le déroulement d'un repas pascal selon la tradition juive, voir l'ANNEXE de l'étude suivante n° 235.

#### ANNEXE - Notes sur l'instauration du sacerdoce mosaïque

1) C'est en **Exode 29:1-46** que sont décrites les **différentes phases** de la **cérémonie d'intronisation** d'Aaron et de ses fils dans le sacerdoce. Il faut lire ces passages en se rappelant qu'ils sont **l'ombre de réalités célestes**, ce qui devrait empêcher tout cléricisme et tout ritualisme charnels (Héb. 9:9, 9:24, 10:1).

**Sept étapes** caractérisent l'intronisation :

- Aaron et ses fils sont **choisis** parmi le peuple (Ex. 28:1), image du principe de l'élection souveraine.
- Aaron et ses fils **doivent s'avancer** et **être totalement lavés** à l'entrée de la tente (Ex. 29:4, cf. 1 Pierre 3:18, Jn. 3:5, Tite 3:5, Eph. 5:26).
- Aaron et ses fils **sont revêtus** de vêtements glorieux, images des Attributs de Christ (Ex. 29:4-9).
- Aaron et ses fils **sont oints** (Ex. 29:21), cf. aussi 2 Cor. 1:21, 1 Jn. 2:27.
- Les mains d'Aaron et de ses fils **sont pourvues** en offrandes (Ex. 29:24), cf. 1 Jn. 1:1-3.
- Aaron et ses fils **sont sanctifiés** (Ex. 29:44), cf. aussi Rom. 6:13,22.

2) Aaron et ses fils n'ont **presqu'aucun rôle actif** dans ce rituel. C'est Moïse, mandataire de Dieu, qui parle et qui agit : c'est lui qui choisit, qui lave, qui habille, qui sacrifie, qui asperge de sang, qui découpe l'animal, qui remplit et tient les mains, qui reprend des mains les offrandes.



Ils ne jouent un **rôle actif que dans 5 actions** seulement : **enfiler** le caleçon, **poser les mains** sur la tête du taureau expiatoire (29:10, en confession de leur péché et de l'œuvre du Rédempteur, Es. 53:5), **poser les mains** sur la tête du bélier de l'holocauste (29:15, en marque de confiance en l'acceptation divine), **poser les mains** sur la tête du bélier de consécration (29:19, en signe de consécration personnelle, par et en Christ, Hébr. 10 :14), **manger** une part du bélier et du pain (les paroles Christ sont la nourriture et la Vie de son peuple, Gal. 2 :20 ; 4 :19).

Les privilèges du sacerdoce consistaient à une plus grande **proximité** du Trône et à la **gloire de servir** les autres.

- C'est Moïse, image de l'Esprit de l'Eternel, qui a **choisi** les sacrificateurs :

**Ex. 28:1** "*Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce : Aaron et les fils d'Aaron, Nadab, Abihu, Éléazar et Ithamar.*"

- Moïse **prépare** les offrandes qui seront nécessaires, puis il **fait avancer** ces hommes et procède d'abord à leur **lavage**. Selon Lévit. 8:1-5, la scène se passe en présence de toute l'assemblée convoquée. Le lavage est aussi mentionné en Lévit. 8:6.

**Ex. 29:1-4** "*(1) Voici ce que tu feras pour les sanctifier, afin qu'ils (Aaron et ses fils) soient à mon service dans le sacerdoce. Prends un jeune taureau et deux béliers sans défaut. (2) Fais, avec de la fleur de farine de froment, des pains sans levain, des gâteaux sans levain pétris à l'huile, et des galettes sans levain arrosées d'huile. (3) Tu les mettras dans une corbeille, en offrant le jeune taureau et les deux béliers. (4) Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau.*"

- Ensuite seulement Moïse procède à l'**habillage d'Aaron** et à l'**onction d'huile** :

**Ex. 29:5-7** "*(5) Tu prendras les vêtements ; tu revêtiras Aaron de la tunique, de la robe de l'éphod, de l'éphod et du pectoral, et tu mettras sur lui la ceinture de l'éphod. (6) Tu poseras la tiare sur sa tête, et tu placeras le diadème de sainteté sur la tiare. (7) Tu prendras l'huile d'onction, tu en répandras sur sa tête, et tu l'oindras.*"

L'habillage d'Aaron est aussi mentionné en Lévit. 8:7-9, mais l'onction d'Aaron est décrite en Lévit. 8:12, **après** l'onction du sanctuaire, de ce qui s'y trouve, de l'autel et de ses ustensiles (7 fois), de la cuve (Lévit. 8:10-11).

La non-mention du caleçon suggère qu'Aaron et ses fils l'avaient enfilé auparavant, avant le lavage.

- Puis Moïse procède à l'**habillage des fils** (relaté aussi en Lévit. 8:13) :

**Ex. 29:8-9** "*(8) Tu feras approcher ses fils, et tu les revêtiras des tuniques. (9) Tu mettras une ceinture à Aaron et à ses fils, et tu attacheras des bonnets aux fils d'Aaron. Le sacerdoce leur appartiendra par une loi perpétuelle. Tu consacreras donc Aaron et ses fils.*"

- Puis Moïse immole **un taureau expiatoire pour Aaron et ses fils** (relaté aussi en Lévit. 8:14-17) : Jésus devenant péché et crucifié hors du camp est représenté ici par le taureau **expiatoire**, mais lui-même n'avait pas besoin d'être ainsi purifié.

**Ex. 29:10-14** "*(10) Tu amèneras le taureau devant la tente d'assignation, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du taureau. (11) Tu égorgeras le taureau devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation. (12) Tu prendras du sang du taureau, tu en mettras avec ton doigt sur les cornes de l'autel, et tu répandras tout le sang au pied de l'autel. (13) Tu prendras toute la graisse qui couvre les entrailles, le grand lobe du foie, les deux rognons et la graisse qui les entoure, et tu brûleras cela sur l'autel. (14) Mais tu brûleras au feu hors du camp (cf. Hébr. 13:11-13) la chair du taureau, sa peau et ses excréments : c'est un sacrifice pour le péché.*"

- Puis Moïse immole **un bélier d'holocauste pour Aaron et ses fils** (relaté aussi en Lévit. 8:18-21) : Jésus totalement consacré intérieurement et extérieurement, et cela jusqu'à la mort, est représenté par ce bélier, mais lui-même n'avait pas besoin qu'on lui communique une telle sainteté.

**Ex. 29:15-18** "*(15) Tu prendras l'un des béliers, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du bélier. (16) Tu égorgeras le bélier ; tu en prendras le sang, et tu le répandras sur l'autel tout autour. (17) Tu couperas le bélier par morceaux, et tu laveras les entrailles et les jambes, que tu mettras sur les morceaux et sur sa tête. (18) Tu brûleras tout le bélier sur l'autel ; c'est un holocauste à l'Éternel, c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.*"

- Puis Moïse immole **un bélier de consécration pour Aaron et ses fils** (relaté aussi en Lévit. 8:22-24 qui précise que l'onction de sang est faite d'abord sur Aaron) : ce bélier est lui aussi un type de Christ.

**Ex. 29:19-21** "(19) Tu prendras **l'autre bœuf**, et Aaron et ses fils **poseront leurs mains** sur la tête du bœuf. (20) Tu **égorgeras** le bœuf ; tu prendras de son **sang**, tu en mettras sur le lobe de **l'oreille droite** d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, sur le **pouce de leur main droite** et sur le **gros orteil de leur pied droit**, et tu **répandras le sang sur l'autel tout autour**. (21) Tu prendras du **sang** qui sera sur l'autel et de **l'huile d'onction**, et tu en feras **l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur leurs vêtements**. Ainsi seront consacrés Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements."

- Puis Moïse agite les mains d'**Aaron et de ses fils** où il a déposé les éléments divers, et c'est Moïse qui les reprend et qui les fait brûler (relaté aussi en Lévit. 8:25-28, qui précise que c'est un sacrifice de **consécration**) :

**Ex. 29:22-25** "(22) Tu prendras la **graisse** du bœuf, la queue, la graisse qui couvre les entrailles, le grand lobe du foie, les deux **rognons** et la graisse qui les entoure, et **l'épaule droite**, car c'est un **bœuf de consécration** ; (23) tu prendras aussi **dans la corbeille** de pains **sans levain**, placée devant l'Éternel, un **gâteau de pain**, un **gâteau à l'huile** et une **galette**. (24) Tu mettras toutes ces choses **sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils**, et tu (l'énergie vient de Dieu) les **agiteras** de côté et d'autre devant l'Éternel. (25) Tu les **ôteras** ensuite de leurs mains, et tu les **brûleras** sur l'autel, **par-dessus l'holocauste** ; c'est un sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel, d'une **agréable odeur** à l'Éternel (l'amour de Dieu se nourrit de l'amour de ses serviteurs)."

- Puis Moïse **consacre la poitrine et l'épaule** droite du second bœuf qui **appartiendront à Aaron et à ses fils** (Lévit. 8:29 ne mentionne que la poitrine, part de Moïse).

**Ex. 29:26-28** "(26) Tu prendras la **poitrine** du bœuf qui aura servi à la **consécration d'Aaron**, et tu **l'agiteras** de côté et d'autre devant l'Éternel : ce sera **ta portion**. (27) Tu **sanctifieras la poitrine et l'épaule** du bœuf qui aura servi à la consécration d'Aaron et de ses fils, la **poitrine en l'agitant de côté et d'autre**, **l'épaule en la présentant par élévation**. (28) Elles **appartiendront à Aaron et à ses fils**, par une loi perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël, car c'est une offrande par élévation (elle s'élève vers le ciel) ; et, dans les sacrifices d'actions de grâces des enfants d'Israël, l'offrande par élévation sera pour l'Éternel."

Lévit. 8:30 décrit l'onction d'huile et de sang sur Aaron et ses fils, sur leurs vêtements.

Ces gestes rappellent que la mort biologique, à laquelle les hommes sont soumis, rendait nécessaire la transmission du sacerdoce. Cela n'a plus de sens pour l'Église, car Jésus est immortel.

- Dans le texte de l'Exode, suit la **règle de perpétuation** de la fonction de **Souverain sacrificateur** pour des hommes mortels :

**Ex. 29:29-30** "(29) Les **vêtements sacrés d'Aaron** seront après lui pour ses fils, qui les mettront lorsqu'on les oindra et qu'on les consacrera. (30) Ils seront **portés pendant sept jours** (symbole de la durée de la théocratie juive) par celui de ses fils qui lui succédera dans le sacerdoce, et qui entrera dans la tente d'assignation, pour faire le service dans le sanctuaire."

Cf. Lévit. 8:33-36 qui précise que ces hommes restent devant la tente pendant ces 7 jours de consécration, jour et nuit.

- Puis suit la **règle de consommation** de la **part revenant aux sacrificateurs** : c'est une préfiguration de la Cène :

**Ex. 29:31-34** "(31) Tu prendras le **bœuf de consécration**, et tu en feras **cuire la chair dans un lieu saint**. (32) Aaron et ses fils **mangeront, à l'entrée de la tente d'assignation**, la **chair** du bœuf et le **pain** qui sera dans la corbeille. (33) Ils mangeront ainsi ce qui aura servi d'expiation afin qu'ils fussent consacrés et sanctifiés ; **nul étranger n'en mangera**, car ce sont des **choses saintes**. (34) **S'il reste** de la chair de consécration et du pain jusqu'au matin, tu **brûleras** dans le feu ce qui restera ; on ne le mangera point, car c'est une chose sainte."

Lévit. 8:31-32 indique qu'Aaron et ses fils font cuire la **viande** leur revenant **devant la tente**, et font un repas en y ajoutant les **pains** non consommés. Ce qui reste est brûlé.

- Puis sont énumérées les règles à respecter durant les **7 jours de consécration** : 7 indique la **durée totale d'un cycle** (une semaine, une période, une vie, etc.), ici celui de la théocratie mosaïque.

**Ex. 29:35-37** "(35) Tu suivras à l'égard d'Aaron et de ses fils tous les ordres que je t'ai donnés. Tu emploieras **sept jours à les consacrer**. (36) Tu offriras **chaque jour un taureau** en sacrifice pour le péché, **pour l'expiation** ; tu purifieras **l'autel** par cette expiation, et tu l'oindras pour le sanctifier. (37) Pendant sept jours, tu feras des expiations sur l'autel, et tu le sanctifieras ; et **l'autel sera très saint, et tout ce qui touchera l'autel sera sanctifié**."

\* **Désormais**, et pour la première fois, la pureté de l'autel ne dépend pas des efforts d'un homme pieux, ceux d'un Noé ou d'un Abraham par exemple, mais elle est **absolue**, sans imperfection humaine.

\* **Christ est l'autel qui sanctifie l'offrande** (Mt. 23:19, Hébr. 13:10,15).

\* C'est durant le 1<sup>er</sup> de ces 7 jours, que deux fils d'Aaron ont péri pour avoir apporté un feu étranger sous la tente (l'iniquité polluera pareillement l'Eglise dès ses débuts). Ils ont apporté de l'encens sur l'autel des parfums, sans prendre de charbons ardents sur l'autel des sacrifices. Il ne peut y avoir de culte sans présenter l'œuvre de la Croix : les deux autels sont liés.

• Puis est décrit le **service quotidien** de l'holocauste perpétuel : il est rendu possible car l'autel est désormais sanctifié.

**Ex. 29:3846** "(38) Voici ce que tu offriras sur l'autel : **deux agneaux** d'un an, **chaque jour**, à perpétuité. (39) Tu offriras l'un des agneaux **le matin**, et l'autre agneau **entre les deux soirs**. (40) Tu offriras, avec le premier agneau, un dixième d'épha de fleur de **farine** pétrie dans un quart de hin d'**huile d'olives concassées**, et une libation d'un quart de hin de **vin**. (41) Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande et une libation semblables à celles du matin ; c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une **agréable odeur** à l'Éternel. (42) Voilà l'**holocauste perpétuel** (holocauste = "ce qui monte") qui sera offert par vos descendants, à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel : **c'est là que je me rencontrerai avec vous, et que je te parlerai**. (43) Je me rencontrerai là avec les enfants d'Israël, et ce lieu sera sanctifié par ma gloire. (44) Je sanctifierai la tente d'assignation et l'autel ; je sanctifierai Aaron et ses fils, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. (45) **J'habiterai au milieu des enfants d'Israël**, et je serai leur Dieu. (46) **Ils connaîtront que je suis l'Éternel**, leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte, pour habiter au milieu d'eux. Je suis l'Éternel, leur Dieu."

• Lév. 9:1-4 décrit le **rituel exceptionnel** qui s'est déroulé le **8<sup>e</sup> jour** :

\* pour **Aaron, ses fils** et les **anciens** : sont sacrifiés un taurillon pour l'**expiation** et un bélier pour l'**holocauste**,

\* pour le peuple : sont sacrifiés un bouc pour l'**expiation** et un taurillon et un agneau pour l'**holocauste**, un bœuf et un bélier pour l'**action de grâces**, et une **offrande** pétrie à l'**huile**.

\* **à la fin du cérémonial**, Moïse et Aaron entrèrent dans la tente, et en sortirent pour bénir le peuple, "**et la gloire de l'Éternel apparut à tout le peuple**" et consuma ce qui était sur l'autel (en signe d'acceptation par Dieu ; Lév. 9:23-24).

**3) Exode 28** décrit les **vêtements sacerdotaux** d'Aaron et de ses fils. Tous ces vêtements ont été **préparés** à l'avance, dans l'éternité (la prédestination à une fonction vient de la prescience de Dieu) !

**a) Les vêtements du Souverain sacrificateur Aaron, type du Christ Intercesseur :**

Les **pièces du vêtement** d'Aaron (Ex. 28:4 et 36, Lév. 8:9) sont **saintes** (Lév. 16:4), elles sont "**pour la gloire et la beauté**" (Ex. 28:2), qui sont les **perfections de Christ notre Souverain Sacrificateur** (Héb. 7:25, 9:24).

NB : Le **Jour des expiations**, pour officier dans la tente, Aaron devait ôter ses vêtements d'honneur dans le lieu saint, et s'habiller d'un vêtement de **lin blanc** qui était ensuite remis à sa place ; il **se lavait là** et se rhabillait (Lév. 16:10,23,24).

**Ex. 28:4,36** "**Voici les vêtements qu'ils feront** : un **pectoral**, un **éphod**, une **robe**, une **tunique brodée**, une **tiare**, et une **ceinture**. Ils feront des vêtements **sacrés** à Aaron, ton frère, et à ses fils, afin qu'ils exercent mon sacerdoce. ... - ... Tu feras une **lame d'or pur**, et tu y graveras, comme on grave un cachet : **Sainteté à l'Éternel**."

Il faut ajouter à cette liste de 7 vêtements une 8<sup>e</sup> pièce : le caleçon (Ex. 28:42).

Etude succincte de ces **7 vêtements** :

• **Le pectoral** (Ex. 28:15-30) est une préfiguration du fondement de la Nouvelle Jérusalem, de l'Épouse pour qui l'Agneau est mort (Ap. 21:19-20). Il est appelé pectoral "**du jugement**" (Ex. 28:15,29) : il s'agit de ce que Dieu pense de son peuple, de son **décret** éternel (cf. les versets avec le même mot : Gen. 18:19, Jér. 29:11, Ps. 19:9). C'est le premier vêtement mentionné en Ex. 28:4. Il reposait sur le **cœur** du sacrificateur (3 fois mentionné : v.29,30,30), avec les **12 pierres** tribales exposées. C'était le vêtement **le plus précieux**, une poche carrée (comme les deux autels), de la taille d'une **main**, en lin brodé de fils d'**or** (couleur de l'Esprit Saint), **bleus** (couleur de l'onction prophétique), **pourpres** (couleur royale rouge violacé, extraite d'un coquillage), **cramois** (couleur rouge foncé vif, extraite d'une cochenille, couleur du sang et donc de la sacrificature).

Il était **irréversiblement fixé** sur l'éphod par des **anneaux** d'or (l'anneau est l'image de l'**Alliance** sans fin) et des cordons tressés (image d'amour indéfectible). Il était ainsi relié aux pierres d'onyx gravées (portées par la force des épaules). La partie inférieure était liée à l'éphod par des lacets bleus, juste au-dessus de la ceinture.

L'**Eglise élue** est de même indissolublement liée à son Souverain Sacrificateur. Chaque mouvement du cœur se transmet immédiatement au pectoral, et vice-versa.

Douze pierres **précieuses** (4 rangées de 3), **différentes, choisies** dans tous les coins du monde, **taillées**, y étaient **enchâssées, réunies**. Les noms des 12 tribus élues y étaient **gravées** (et donc ineffaçables). La poche contenait **l'urim et thummim** (image de l'Esprit de révélation). Les pierres **ne pouvaient briller qu'en présence de la Shékinah** (dans l'obscurité, elles n'étaient que des cailloux).

Aaron présentait le pectoral devant l'Eternel en mémorial, non que Dieu perde la mémoire, mais parce que Dieu veut ainsi encourager son peuple (c'est le peuple qui oublie ! cf. le rôle de la Sainte Cène).

Le croyant oublie parfois qu'il est constamment présenté devant le Trône sur la poitrine de Christ.

- **L'éphod** (symbole des perfections de l'Oint) était fait de fil d'or et de lin brodé (bleu, pourpre, cramoisi), en deux parties, reliées sur les épaules par des épauettes d'or supportant **deux pierres d'onyx** (la racine du mot signifie : *brillant comme le feu*) **gravées** chacune de six noms de tribus, et serties sur monture d'or (Ex. 28:6-7 et 9-14 ; 39:3). Le peuple élu était en **sécurité** sur les épaules du Rédempteur (1 Pierre 1:5 ; 2 Tim. 1:12). L'éphod était le **support** et la **sécurité** du pectoral.

- **La tunique** intérieure était de fin lin, symbole de la **pureté** intrinsèque de Christ (Ps. 132:9), de même que les **caleçons** (Ex. 28:39, 42).

- **La robe** (Ex. 28:31-35), symbole de la **nature céleste de la fonction sacerdotale** (Phil. 3:20 ; Hébr. 3:1), était d'une seule pièce en lin **bleu**, sans manches, bordée de grenades de couleur bleue, pourpre et cramoisie avec des **clochettes** d'or (elles sont des voix, celles de l'Esprit qui annonce la mort quand Aaron disparaît, puis la résurrection à son retour).

- **La tiare** (ou plutôt le **turban**), symbole de soumission à Dieu, était de fin lin (Ex. 28:39). Il est intéressant de noter que selon **Ez. 21:25-27**, seul endroit où le même mot est utilisé, l'antichrist porte ce signe de la **prêtrise**. L'antichrist est une prêtrise apostate.

- **La ceinture** (image du service) de l'éphod était faite des **mêmes matériaux** (fil d'or, fil bleu, pourpre et cramoisi) que l'éphod (Ex. 28:8 ; Lc. 12:37).

- **La lame d'or** (Ex. 28:36-38), signe de la **consécration** totale du Christ imputée par grâce aux 12 pierres, était constamment sur le front d'Aaron, attachée à la tiare avec un cordon bleu, et les mots suivants y étaient gravés : "*Sainteté à l'Eternel*".

**b) Les vêtements des fils d'Aaron** (réunis, ils sont un type **de l'Eglise**) : les fils sont à la fois descendants **par le sang** (c'est aussi le cas des chrétiens baptisés de l'Esprit qui les relie au Cep), et la perpétuation, parmi des hommes mortels, de l'image de la fonction du Souverain Sacrificateur.

**Ex. 28:40, 42-43** "(40) Pour les fils d'Aaron tu feras des **tuniques**, tu leur feras des **ceintures**, et tu leur feras des **bonnets**, pour marquer leur dignité et pour leur servir de parure. - ... (42) Fais-leur des **caleçons** de lin, pour couvrir leur nudité ; ils iront depuis les reins jusqu'aux cuisses. (43) Aaron et ses fils les porteront, quand ils entreront **dans la tente d'assignation**, ou quand ils s'approcheront de **l'autel**, pour faire le service dans le sanctuaire ; ainsi ils ne se rendront point coupables, et ne mourront point. C'est une loi perpétuelle pour Aaron et pour ses descendants après lui."

**Les fils** ne portent pas certains des vêtements d'Aaron (l'éphod, la robe bleue, le pectoral, la lame d'or) qui illustrent la **nature** et le **rôle unique** de Christ, le seul capable de présenter en lui-même et devant le Trône, le peuple des élus. Christ possède donc une **prééminence** incomparable.

Par contre, les **autres vêtements** sont plus ou moins identiques chez Aaron et ses fils : ces vêtements sont en partie comme les **prolongements** de ceux portés par Aaron. Ils indiquent une **communication de vertu** par une **union** et une **identification** parfaites des sarments au Cep.

**Héb. 10:19-22** "(19) Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du Sang de Jésus, une **libre entrée dans le sanctuaire** (20) par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, (21) et puisque **nous avons un Souverain sacrificateur** établi sur la maison de Dieu, (22) approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les **cœurs purifiés d'une mauvaise conscience**, et le **corps lavé d'une eau pure**."

**Héb. 13:10** "**Nous avons un autel** dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le **pouvoir de manger**."

**Héb. 13:15** "**Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange**, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son Nom."

**1 P. 2:5** "**Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ**."

**1 P. 2:9** "Vous, au contraire, vous êtes une **race élue, un sacerdoce royal** (car unis à celui qui est Roi et Prêtre), une **nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.**"

**Apoc. 1:6** "(Christ) **a fait de nous un Royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père ...**"

Comme pour Aaron, ces vêtements des fils sont pour "**la gloire et la beauté**" (ou, selon Segond : "**dignité et parure**", v.2 et 40).

• **La tunique** (Ex. 28:40) : en lin **comme celle d'Aaron**, elle rappelle que les croyants sont **revêtus par grâce** de la **pureté** et de la **sainteté** de Chrst. C'est **comme si** les fils d'Aaron revêtaient la tunique d'Aaron (cf. la robe dont le père revêt le  **fils prodigue**, en Lc. 15:22 ; cf. le prêtre **Josué** purifié de son iniquité en Zac. 3) ! Quel contraste avec ce que nous étions :

**Es. 64:6** "Nous sommes tous comme des **impurs**, et toute notre justice est comme un **vêtement souillé** ; nous sommes tous **flétris** comme une feuille, et **nos crimes nous emportent** comme le vent."

**Es. 60:10** "Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car **il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux.**"

**Ps. 132:9,16** "Que tes sacrificateurs soient **revêtus de justice**, et que tes fidèles poussent des cris de joie ! ... **Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie.**"

**1 Cor. 1:30** "Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus Christ, lequel, de par Dieu, **a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption.**"

**2 Cor. 5:21** "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui **justice de Dieu.**"

**Rom. 13:14** "Mais **revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.**"

• **La ceinture** (Ex. 28:40) : elle est l'image du **service en esprit et en vérité** (elle empêche d'être gêné dans les mouvements et soutient les reins) pendant les œuvres terrestres. Elle était comme celle d'Aaron, et donc faite des **mêmes matériaux** que l'éphod, à l'**exception du fil l'or** (elle était seulement de fil bleu, pourpre et cramoisi ; Ex. 39:29).

**Eph. 6:13-14** (ici, le croyant est décrit comme un **soldat**) "(13) C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. (14) Tenez donc ferme : **ayez à vos reins la Vérité pour ceinture** ; revêtez la cuirasse de la Justice ..."

**1 P. 1:13** "C'est pourquoi, **ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus Christ apparaîtra.**"

• **Le bonnet** (Ex. 28:40 ; 39:28) : il était en **lin**. Le mot hébreu a une racine signifiant "**hauteur, colline**", et ce bonnet est donc différent de la coiffe d'Aaron. Selon Ex. 29:9, il était attaché, ce qui n'était pas le cas de la tiare d'Aaron. Ces coiffures sont un signe de distinction et en même temps de soumission.

• **Le caleçon** (Ex. 28:42-43 ; 39:28) :

Lors de l'instauration de la prêtrise, c'est le seul vêtement que les sacrificateurs devaient **revêtir eux-mêmes**, sans intervention de Moïse (Lév. 8:13) et **avant** de mettre les **autres** vêtements.

De même, le passé d'un nouveau converti n'a pas à être étalé devant tous.

Nul ne pouvait voir la nudité apparue brutalement lors de la chute (Gen. 3:7). Le souvenir honteux de la chute était ainsi effacé par la grâce de Dieu. Le pécheur est donc **entièrement pur aux yeux de Dieu**. Ce qui est **de la chair** doit être écarté dans la vie quotidienne, bien que le corps ait déjà été entièrement lavé par Moïse (Rom. 6:6 "sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché").

Dans le service, il n'y a pas place pour la puissance de la chair déchue héritée d'Adam ("**depuis les reins**"), pour la rancœur, la jalousie, l'orgueil, la convoitise, etc.

**Tite 2:12-14** "(12) (La grâce) nous enseigne à **renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, (13) en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la Gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ, (14) qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.**"